



# JEAN-NOT

Rodica Draghinescu

TEXT

équivalences

poèmes

2003



ELECTRONIC INTERIM EDITION: ADRIAN REZUȘ (ed.)

© 2003 RODICA DRAGHINESCU (Stuttgart, Germany) [TEXT]

© 2003 ITHAKA VERLAG (Stuttgart, Germany) [PHOTOS]

© 2003 ÉQUIVALENCES [PDF $\LaTeX$  – HYPERSCREEN]

**This electronic edition is a *non-profit* publication**

**produced by PDF $\TeX$  14.H &**

**created by  $\LaTeX$  2 $\epsilon$  with HYPERREF & HYPERSCREEN**

PDF $\TeX$ 14.H © 2001 HÀN THÉ THÀNH

$\LaTeX$  2 $\epsilon$  © 1993–2001 THE  $\LaTeX$ 3 PROJECT TEAM *et al.*

HYPERREF © 1995–2001 SEBASTIAN RAHTZ

HYPERSCREEN © 2001–2002 ADRIAN REZUȘ [based on PDFSCREEN]

PDFSCREEN © 1999–2001 C. V. RADHAKRISHNAN

TYPESET BY ROMANIAN $\TeX$  © 1994–2001 ADRIAN REZUȘ

PRINTED IN THE NETHERLANDS – MAY 23, 2003





Rodica Draghinescu

MYOSOTIS

poèmes

Stuttgart, 2001–2003





## Jean-not

*(le poème des corps affectueux mais solitaires)*

la puanteur du balayeur aveugle  
pénètre par le trou de la serrure  
comme un mince escargot  
Jean-not noir et long  
dans l'imagination des employées de l'orphelinat  
qui l'ont battu :  
Jean leur a laissé  
la gale et des poux la seule dépendance  
dont il s'est réjoui tout nu  
dans le parc des orphelines au soleil  
les bonnes vieilles demoiselles  
chantaient cachées derrière les arbres fleuris  
des romances d'aliénation  
(en s'essoufflant au refrain : moi je je je je je)



dans les circonstances

voici le fourré : des gémissements des rires de femmes  
dans le gouffre du plaisir  
obtiennent la continuation

LUI IL LUI IL LUI IL LUI IL LUI IL LUI IL aime le viol  
il a plusieurs sexes (mettez le même organe au pluriel)  
il a (...) : quel(le) spectre pardon indication

bonne pour gagner une fortune

jean-not (elles en sont venues aux mains elles l'ont sifflé  
l'ont compté : 1 jean-not 2 jean-not 3... 4... l'ont attrapé après :  
cuisinière responsable du bâtiment concierge directrice) :

Jean-not viole Jean-not violé

Il y a dans le silence un instant inversé  
grand comme deux-trois siècles

NERVUS RERUM GERENDARUM

quand les choses ne restent pas comme ça



mais comme ça ↑



tel que dans la mélodie d'une chanson à boire  
pour le poète danois Jens Baggesen me voici  
au dessus de l'instant oh li-ber-té je m'enverrais  
encore plus haut si l'idéal qui me plaît me tombait  
dans les bras

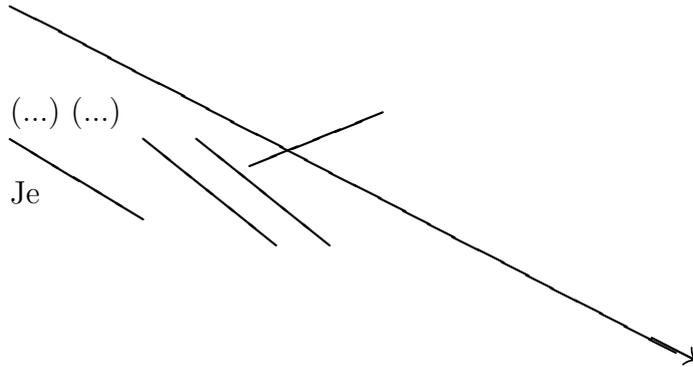
QUE LA VIE NE ME POSE PAS DE CONDITIONS  
parce que  
vous deviez le savoir : Jean n'est pas Jeannot

COMBIEN Y-A-T-IL ? COMBIEN SONT-ELLES ?  
COMBIEN SONT-ILS ?

C'est la deuxième partie de l'interrogation que j'exclus  
QU'ON LE VENDE QU'ON L'ACHÈTE  
QU'ON L'ACHÈTE QU'ON LE VENDE  
ligne sous ligne = tour à tour  
(une mise en ordre du désordre)  
si Jean n'est pas réel  
est-ce qu'il y a quelqu'un qui puisse nier  
le bonheur de ces femmes ?

je me déshabille je partage mon corps  
d'un crayon (...) 29 \_\_\_\_\_



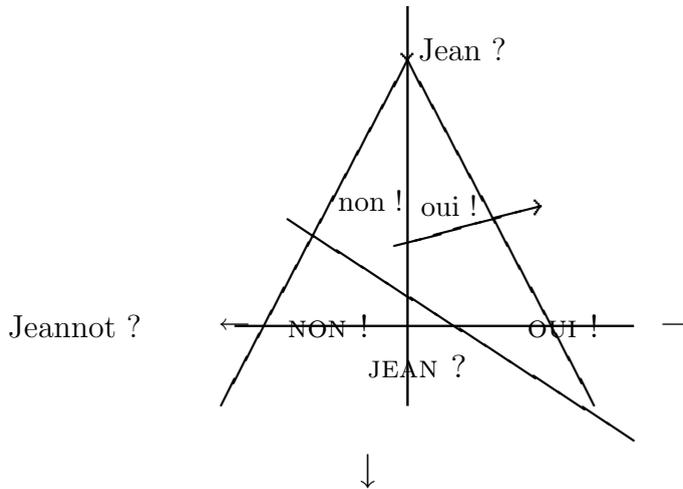


(...) (...)

Je

n'aime  
pas  
les chuchotements principaux  
je veux un OH ! direct sincère sans blason éthique  
ÆQUALE TEMPERAMENTUM  
devant mon corps EO IPSO  
j'invente la liberté du texte SANS CESSÉ  
CELUI QUI EXISTE ET LIT DOIT RÉPONDRE : NOOONNN !  
CELUI QUI N'EXISTE PAS : QU'IL SOIT !  
c'est ici le début de NISUS FORMATIVUS  
IN MENTE :





IL cherche ses clients – amis de nuit :  
bonsoir madame damoiseau demoiselle petite dame  
ma tante mon oncle papy de nuit mamy d'étoile !  
allons déshabiller laver ton poème fatal !  
il est plein de ces Jean vagabonds Jeannot fous  
je suis un autre plus beau plus long plus large plus pénétrant



MOI ?

Eh bien mon esprit folâtre est devenu une mode



SI :

je vous montre un doigt et je le baptise Jean ?

SI :

je vous fais voir une épaule et je la baptise Jeannot ?

SI :

je vous montre tout et je l'appelle Jean ?

C'est le début de NISUS FORMATIVUS

en relation directe avec (...)

Jean nettoie la place : DESCENDEZ-EN ! PARDON ! LISEZ-EN !

ROULEZ ! horizontalement verticalement

on joue à mathieu-adèle-marianne-adam-ève-ivan-marc-saviana-

jeanne-violette aux kamikazes michel

l'art des inexistants

l'indépendance du sexe masculin

est dépendante du sexe féminin ?

Jean nettoie l'endroit : DESCENDEZ-EN ! PARDON ! VENEZ !

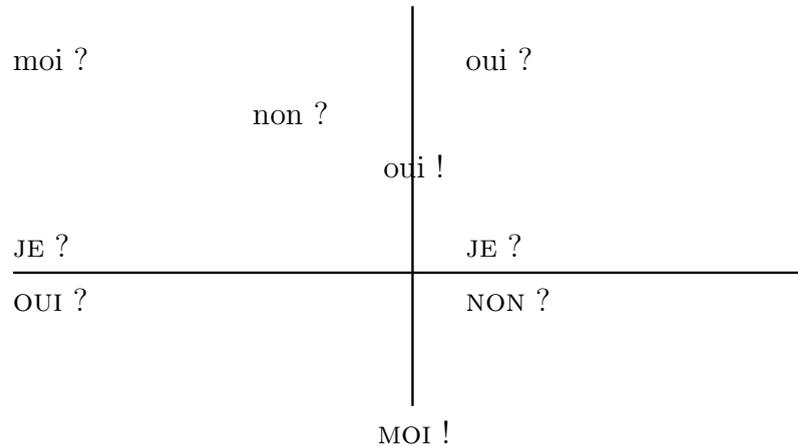
l'absurdité est charmante quand il est interdit de...

LISEZ ! LISEZ ! JE DESCENDRAI DE VOUS ! HOPE-LÀ !

Et parlant avec moi-même je cherche le vide :

(mur poème mur poème) IN MENTE





DANS mes yeux je n'ai que des yeux  
dans je n'ai que des yeux se trouve une volupté ratée  
la sœur de l'essentiel  
PAUSE ! REPOS ! À GENOUX !

O.K. je bois du jus d'orange 100% chimie  
jean-not répète le refrain :  
des cuisses brûlantes des désirs ardents  
des cuisses froides des cuisses en marbre



des cuisses brûlantes parmi les arbres des cuisses passionnées  
BONSOIR ! UNE PAUSE S'IMPOSE !  
VENEZ !

la pendule sonne surexcitée : big-bang...  
une vitre se casse une échelle s'effondre  
on entend des voix rouillées présentant une fanfare  
LA GARANTIE DE VOS SENTIMENTS ?  
celui qui demande est trop intelligent pour faire cela  
le calme avec lequel je ne réponds pas  
mais dans lequel je me sens héroïne  
c'est le sentiment de l'identité  
comment je suis lorsque j'ai été la preuve  
apportée à moi-même  
dans l'autre je me suis fait des espoirs  
voici les parties de l'alternative : un match  
(moi : 0 moi contre je  
je : 0 moi contre tous mes miroirs)  
ces fondements de toute spéculation  
expliquent pourquoi

tu attends qui ? = j'attends qui ?  
je crache sur les fantasmes = je soupire très bien





VENEZ ! APPROCHEZ ! PLUS PRÈS !  
je roule sur le plafond sur le piano sur les murs  
C'est jeudi depuis une semaine ? quoi ? qui ? je me flaire

(...) —————> (...)

ce qui est important c'est de voir en quoi  
est faite l'âme  
pourquoi s'oppose-t-elle à sa propre découverte  
INTER et INTER ainsi de suite etc. etc. etc. etc. etc.  
QUE JE VOUS MONTRE COMMENT RÉAGIT LE DESTIN ?  
RESTEZ DANS MES BRAS ! NE PLUREZ PLUS !  
C'est jeudi jeudi de dimanche chez les oiseaux  
(à l'appareil mon amour ment qu'il a les mêmes douleurs  
jusqu'à...) PAR ICI ? PAR LÀ ?  
OÙ ?  
Ici on a des histoires pour bercer les adultes  
mauvais temps  
gel  
100000666 familles malades du cœur  
5555555555555 ont des cerveaux trop petits  
1000000003 sont muets 900000000000 sont perdus  
des plaines aquatiques bouteilles de coca-cola partout  
des aveugles des béquillards froid de canard  
pour les gens pauvres





UN RIEN PARFUMÉ chaleur exagérée pour les riches :  
 ALLÔ JEAN mon jeannot tu devrais  
 (oh celui qui a un organe sexuel immense va arriver  
 pour détruire les poignées des portes  
 pour pisser sur vos injustices)

POUR QUI ? POURQUOI ?

DIEU pardonne-lui pardonne-moi et ne nous pardonne pas  
 Jean-Jeannot c'est le surnom du vide humanisé

PARDONNEZ-MOI !

J'ai les mains froides les chevilles brûlantes  
 21 murs ma fille est partie chez son papa – le – méchant  
 pardon 22 murs beaucoup de portes fermées à clef :

.....

Il m'arrive justement dans cette ISOLATION  
 (moi je moi je moi je moi je « JE » à la base de toute spéculation  
 de toute révolte)

C'est jeudi ? depuis une semaine ?

(...) (...) →

séance chez les murs séance du comité des murs

TOI ? MOI ? TOI ? MOI ? →

je regarde chaque partie chaque partie chaque partie  
 moi ? toi ? moi ? toi ? ENTREZ DANS VOS RANGS !





TENEZ VOUS DROITS ! ALLONS ! tout ça n'est point  
un poème c'est le corps des corps affectueux  
mais solitaires

Stuttgart, Solitude, le 27 novembre 2001





